

FAUT ÊTRE PRUDENT



Cohenstein. — Je vais vous parier un dollar, rien que pour rendre la partie intéressante.
Isaacs. — Rien qu'un vingt-cinq cents, Cohenstein : un dollar rendrait la partie trop énervante.

FRISSON D'OCTOBRE

*C'est l'heure frissonnante et que j'aime entre toutes,
 Où le serain aux fleurs verse ses fraîches gouttes*

*Le soleil au-dessus des coteaux, dans la brume.
 Rougeoie ainsi qu'un bloc de métal sur l'enclume.*

*Parfois son sombre éclat se ranime par gerbes ;
 Mais la nuit vient, le vent arive les feux d'herbes.*

*Et, dans la profondeur de l'air où tout recule,
 On sent l'hiver descendre avec le crépuscule.*

F. GREFF.

NIB-DE-LIQUETTE

Le petit marchand d'oiseaux avait donné à Nib-de-Liquette un plan très détaillé de la villa Deloseille, située au numéro 37 de l'avenue des Ormeaux, et qui, bordée au nord par l'avenue, joignait au levant la villa Duflacon et au sud le pré des époux Duloyer.

Le petit marchand d'oiseaux recensait, d'une façon tout officieuse, les villas de la banlieue. Il s'informait du nombre des habitants, de leur âge et de leur genre de vie. Et toutes ces remarques n'étaient pas sans profits pour quelques-uns. Ainsi, Nib-de-Liquette s'intéressa brusquement à M. Deloseille, quand il sut que cet homme âgé vivait seul dans sa maison dont il occupait, la nuit, une chambre du premier étage, alors que son argenterie se trouvait dans la salle à manger, au rez-de-chaussée.

Nib-de-Liquette résolut de contrôler dès le soir même tous ces détails. Il attendit la descente de la nuit, sa vieille complice, et, vers dix heures du soir, il s'avança dans le pré Duloyer jusqu'à la murette basse qui limitait le fond de la propriété Deloseille. Nib-de-Liquette tenait à la main une canne d'entraînement de cinq kilos. Il était chaussé d'excellents chaussons de lisière qui venaient de la meilleure maison centrale.

Après avoir franchi la murette basse, il arriva jusqu'à la porte de la cuisine. Elle était fermée. Mais Nib-de-Liquette avait sur lui deux ou trois de ces outils qui sont si commodes et qui dispensent les visiteurs nocturnes des villas suburbaines de porter sur eux des trousseaux de clés énormes. " Ah ! pensait Nib-de-Liquette en fourrageant dans la serrure, si feu Louis XVI avait utilisé pour un si noble usage ses talents de serrurier amateur, il ne serait pas monté sur l'échafaud. Il aurait eu ses cinq ans, voilà tout ! "

De la cuisine, Nib-de-Liquette passa dans l'antichambre, puis il ouvrit doucement la porte de la salle à manger. Mais un spectacle inquiétant s'offrit à sa vue.

Le maître du logis l'avait-il entendu ? Nib aperçut de dos un grand vieillard en chemise, une carabine à la main, qui regardait par la fenêtre ouverte.

Nib-de-Liquette s'approcha doucement. La canne d'entraînement, après un moulinet rapide, s'abattit puissamment sur la tête du vieillard, comme

sur une tête de Turc. Un grand cri de douleur remplaça la sonnerie traditionnelle...

Alors d'autres cris éclatèrent dans le jardin. Des lumières apparurent. Les portes s'ouvrirent. Des paysans et des gendarmes pénétrèrent par toutes les issues. Un monsieur avec une écharpe entra par la fenêtre, et Nib-de-Liquette, plutôt étonné, fut entouré, félicité, porté en triomphe, car il venait d'abattre M. Deloseille lui-même qui, devenu fou furieux depuis quelques heures, terrorisait les alentours.

TRISTAN BERNARD.

DILEMME

Le Monsieur. — Je vous remercie d'avoir ramassé mon chapeau, voilà pour vous, mon ami.

Le jeune homme (tombé dans la misère). — Dois-je le remercier, ou dois-je lui flanquer une gifle...

DÉFINITION

L'ami. — Qu'est-ce après tout que la renommée ?

L'auteur. — C'est ce qui nous rend précieux pour les éditeurs... après notre mort.

C'EST CELA

Le père. — Voici le coucher de soleil peint par ma fille. Elle a étudié la peinture à l'étranger.

L'ami. — Ce doit être cela, car je n'ai jamais vu de coucher de soleil de ce genre-là par ici.

UNE SEULE CONDITION

Boff. — Comment le vieux Tom a-t-il accueilli ta demande de la main de sa fille ?

Teff. — Il n'a pas positivement refusé, mais il a mis une condition.

Boff. — Rien qu'une ?

Teff. — Oui. Il a dit qu'il voudrait d'abord me voir pendre.

PAS COMPATIBLE

Mlle Commelejour se promenait avec le plus favorisé de ses admirateurs quand tout à coup elle aperçut son petit frère Anatole qui a été à l'école pour la première fois et qui pleurait à fendre l'âme.

— Anatole s'écria-t-elle remplie d'une douce sollicitude, que t'ont-ils fait, mon chéri ? Il ne faut pas pleurer comme cela, tu n'es pas un bébé. Moi, je ne pleurerai pas à ta place.

— Boohoo ! Tu ne pleurerai pas ? Si tu avais été à l'école et que les autres ils se seraient moqués de toi parce que — boohoo — tu as les cheveux longs, un collet de dentelle et de la dentelle après tes culottes et qu'ils t'auraient dit des noms, donné des coups de pieds, que tu ne serais plus capable de — Boohoo — t'asseoir.

— Anatole, va-t-en à la maison tout de suite !

Et Anatole s'en alla.

CHEZ LE BARBIER

L'artiste. — Monsieur, vous commencez à perdre vos cheveux, vous devriez vous servir de l'eau d'Absalon, c'est excellent ; ainsi, moi, c'est elle qui m'a fait pousser les miens.

Le client. — Vous êtes un farceur, jamais vous n'avez été aussi chauve que moi.

ESPRIT PARISIEN

Dans un café de journalistes sur les grands boulevards.

Une table verte, chargée d'un jeu de cartes avec des gens autour

Premier joueur annonçant son jeu (c'est le piquet) :

— Une belle quinte. Cinq cœurs !...

Second joueur, se levant rapidement :

— Cinq heures ! Je me sauve ! J'ai du monde à dîner !

OH ! LA LA...



Madame. — Pensez-vous que ce cher mari en réchappe ?

Le médecin. — Impossible de le dire. La crise ne viendra pas avant une semaine.

Madame. — Oh ! la la... Et dire que le grand bargain d'articles de deuil se termine demain.